

servations locales continuellement généralisées, parce que M^r. H. avoit sans cesse dans l'esprit & dès-lors devant les yeux, au moins devant ceux de l'imagination, les volcans & leurs effets &c. (a)

Cela n'empêche pas que l'on ne trouve ici des choses intéressantes, & il y en auroit davantage, si l'auteur avoit apporté à ses observations moins de préjugés. M^r. H. fait mention d'un arbre dont le diametre est d'une étendue incroyable. " Les chataigniers étoient „ l'espece d'arbres la plus commune dans les

dans le comté de Namur, une prétendue piece de lave, qui contenoit un groupe de cailloux très-beaux & bien nets, tels qu'on les trouve dans les torrens. Je ne doute en aucune façon que ce ne soit un limon noirâtre pétrifié après la cessation du torrent & l'aréfaction de son lit. Cette piece que j'ai placée dans le cabinet du baron de Cler à Liege, m'a paru très-propre à fixer l'idée de ces sortes de fossiles. J'en ai vu une autre remplie de coquillages, qui passoit également pour de la lave, quoique cette circonstance seule dût faire rejeter cette idée; vu sur-tout qu'on l'avoit trouvée dans une province où l'on n'avoit jamais entendu parler d'un volcan. Je consens à croire qu'il y a eu des volcans dont on a perdu le souvenir; mais quand on a sous les yeux l'empreinte des opérations de l'eau, il me paroît qu'il est inutile de recourir à celles du feu.

(a) Ce qu'il y a d'inconcevable pour ceux qui ne connoissent pas les petits artifices scientifiques, c'est que Mr. H. & son commentateur déclament sans cesse contre les systèmes. C'est du côté que la place est la plus foible, que les assiéges ont coutume de faire la meilleure contenance.